

## Sous le signe du panda

**C'est le seul gîte labellisé par le WWF dans l'Ain. Il se trouve à Farges, dans le pays de Gex, avec une vue directe sur le jet d'eau de Genève et le massif des Contamines « On a mis en avant nos plantes de rocailles et notre façon de vivre »**

Le gîte qu'ont ouvert en avril 2002 Marie-Noëlle et Jean-Pierre Lappe, a la particularité très dépaysante d'être adossé à la montagne du Jura, sous le grand balcon du Léman, d'offrir une vue directe sur le massif des Contamines et sur le grand jet d'eau de Genève (lorsqu'il est en activité). Et si vous repoussez les branches d'un arbre qui prend ses aises à mi-pente, vous pourrez même admirer l'élégante sérénité du massif du mont Blanc.

On est ici à l'entrée du pays de Gex, à quelques kilomètres seulement du défilé de Fort l'Écluse, et à peine quinze de Bellegarde. La montagne d'un côté, la pleine nature encore préservée aujourd'hui, et une capitale européenne à une quinzaine de minutes de là par la voie rapide

Quand ils ont décidé d'ouvrir leur gîte, en 2002, les époux Lappe ont immédiatement envisagé d'être labellisés « gîte panda ».

Pourquoi ? On a toujours aimé la nature, répond-elle en substance. Ce qui signifie, explique-t-on à la fédération des gîtes, que « le WWF demande aux propriétaires, d'une part, de s'engager à préserver les richesses naturelles de leur propriété et, d'autre part, de développer une action pédagogique auprès de leurs clients ». Ils ont donc entièrement rénové un appartement qui jouxte leur maison, pour pouvoir accueillir jusqu'à six personnes. C'est le seul gîte qui ait aujourd'hui le label « panda » dans le département. La demande a transité par l'intermédiaire du parc régional du haut-Jura avant d'être déposée au WWF.

Les chevreuils en voisin

« On a mis en avant nos plantes de rocailles et notre façon de vivre, très proche de la nature.

On essayait déjà de faire très attention à tout ce qui est environnement (...) Le WWF a regardé le chauffage de la maison, les efforts qu'on pouvait faire, les produits d'entretien un peu « nature », recyclables ».

On peut aussi découvrir à proximité des animaux de la forêt, par exemple des sangliers ou des chevreuils : une femelle est venue mettre bas dans un champ à l'orée du

bois au printemps.

Surtout, il y a le Martenans qui débaroule de la montagne en traversant la propriété : le ruisseau a donné son nom au gîte et au chemin, et Marie-Noëlle et Jean-Pierre Lappe, régulièrement, y installent des truites qui grossissent dans ses eaux avant de prendre la fuite sous d'autres cieux, à moins qu'elles ne servent de repas aux prédateurs du coin.

Autre particularité du « Martenans », ses arbres plantés par le fils de la maison, Sylvain. Il y en a toujours un en fleur, quelque soit la saison : en janvier, c'est un hamamélis d'Amérique du Nord, un chimonanthus précoce de Chine et un calocedrus à bout jaune qui viennent briser de leur couleur la grisaille hivernale.

Patrice Gagnant

**Patrice Gagnant**